

Sans titre

MAGAZINE DU
LYCÉE PROFESSIONNEL
SAINT-JOSEPH ASSOMPTION
LYON 7^E

01 PRINTEMPS
2020

HISTOIRE DE
SAINT JO



p. 3

PORTRAITS



p. 6

DOSSIER

HALTE AU HARCÈLEMENT

P.4&5

SANS TITRE ? ILS ONT OSÉ !



Is et elles ont osé se lancer. Quelle classe serait intéressée pour éditer un journal en collaborant avec un grand groupe de presse ? Eh bien ce sont les élèves de CAP VENTE qui ont relevé le défi, avec un enthousiasme qui fait plaisir à voir !

Accompagnés par la professeure documentaliste et leurs enseignants, les élèves ont enquêté, rédigé un dossier, cherché comment présenter leur établissement... S'organisant en conférence de rédaction, confrontant point de vue, idées, pour construire le journal que vous avez entre les mains dans l'échange, le désaccord, le compromis, les choix.

Au moment de sortir ce numéro, le déconfinement s'opère lentement. Nous ne nous attendions pas, évidemment, à une telle situation, puisque la sortie du journal était programmée en mars. Qu'importe ! L'énergie est là, les reportages se succèdent : le dossier sur le harcèlement à l'école vous expose les actions menées sur ce thème cette année au LP Saint-Joseph ; quelques mots redisent la déjà longue histoire du LP ; des interviews nous font rencontrer des acteurs actifs de notre équipe ! Et nos projets ERASMUS, et nos parcours en alternance et... J'arrête, vous n'avez qu'à lire.

Merci à tous de ce travail et de ce résultat.

Sainte Marie-Eugénie Milleret, fondatrice de l'ASSOMPTION, disait, il y a plus de 150 ans « Si les élèves sont des papillons, laissons-les voler sans leur couper les ailes, sans vouloir ramener leurs mille nuances à un coloris uniforme, ne nous occupons que de diriger leur vol. » Cela me paraît réussi ici.

Jacques Grosson
Chef d'établissement

MERCI À NOTRE ÉQUIPE DE RÉDACTEURS



DE HAUT EN BAS ET DE GAUCHE À DROITE :

JORIS, IMENE, CLÉMENT, DARYLL, KELLY, ADEME, ELSA, ALYSSA, PRISCA, GUELAURE, ALEXANDRE, TRISTAN, CARLA, ACCOMPAGNÉS PAR MMES FERLIN (PROFESSEUR DE FRANÇAIS) ET DUSSER (PROFESSEUR DOCUMENTALISTE)

CONFINEMENT DES MOTS POUR L'ÉCRIRE

QUELQUES MOTS POUR DIRE LE CONFINEMENT, PAR DES ÉLÈVES DE CAP MIT (MONTEUR INSTALLATEUR THERMIQUE) 1^{ÈRE} ET 2^{ÈME} ANNÉE, DE CAP ÉLECTRICIEN ET PAR DES ENSEIGNANTS.

Le confinement a changé temporairement nos rythmes de vie... Parfois, les journées sont très longues et j'ai besoin de sortir. Le confinement me fait prendre conscience que les choses banales, comme prendre l'air, me manquent.

HA

Il faut applaudir les gens qui sont confrontés au virus chaque jour : infirmiers, éboueurs, boulangers, conducteurs de poids lourds, policiers ...

J. Pellat, enseignante

La Vie est un fleuve intranquille qui serpente et éveille les accalmies outragées. Que la beauté, force de vie, nous raccroche et nous interpelle vers le souffle, meurtri.

En dehors des études, j'ai pu découvrir la personnalité de mes parents et leur humour, je passe de bons moments avec eux .

TKE

C'est pas drôle le confinement, parce qu'on ne peut pas sortir. Mais si notre corps est enrhumé, on est libre avec notre tête.

JB

Le confinement, c'est l'occasion de donner plus d'amour à ses proches.

RC

Avec mes frères, nous ne manquons jamais les applaudissements qui encouragent le personnel hospitalier.

RC

Le message que je veux faire passer c'est de rester chez vous afin de vous retrouver. Il faut attendre la fin du confinement et profiter de sa famille Bon courage à tous !

S. Gauvin, enseignante

Le confinement est l'occasion d'un repli sur soi, d'une pause, qui doit nous faire apprécier à la fois des beaux moments de partage avec les siens mais aussi à quel point notre liberté de mouvement est un bien précieux.

P.B

C'est une expérience particulière que personne n'oubliera : l'année du Covid-19 de 2020. Comme on le dit tous les jours la télévision, le plus important c'est de rester chez soi, pour ceux qui le peuvent. Prenez tous bien soin de vous.

M.P

Pourvu qu'ils se dépêchent de trouver un vaccin, avant qu'on meure du virus de l'ennui !!!

P.M

Si je devais adresser un message à tous les élèves du lycée, je leur dirais d'essayer de prendre au maximum les aspects positifs du confinement, que ce soit pour passer plus de temps avec sa famille, pour s'instruire ou encore pour prendre du temps pour soi. Prenez soin de vous et de vos proches.



© Freepik

Sans titre



Lycée Professionnel Privé Assomption Saint-Joseph - 327 rue Garibaldi 69007 Lyon - Tél. 04 78 72 21 72
lppstjoseph@assomption-garibaldi.org - lycee-st-joseph.assomption-garibaldi.org
Rédactrice en chef : Catherine Dusser Directeur de la publication : Jacques Grosson
Conception et réalisation : Bayard Service Centre - Alpes - Grand Sud
Savoie Technolac CS 20 308 - 73 377 Le Bourget du Lac Cedex - bse-centre-alpes@bayard-service.com .
Secrétaire général de rédaction : Delphine Gicquel - Conception graphique : Renaud Leroux
Mise en pages : Sabine Maurel - Fabrication : Caroline Boretti - Imprimerie : DIGITAPRINT - 59440 Avesnes-sur-Helpe
Crédit photos : Lycée Assomption Saint-Joseph sauf mention contraire - Couverture : © Freepik - Dépôt légal : mars 2020

Sans titre est un journal du dispositif *Exprime-toi !*, une proposition d'éducation aux médias et à l'information par Bayard Service en partenariat avec les titres de Bayard.



+ d'informations sur www.exprimetoi.fr

SAINT-JOSEPH AVANT / APRÈS



La salle polyvalente

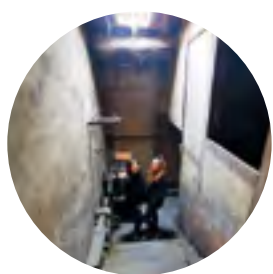


L'atelier énergétique



QUELLE HISTOIRE !

EN 1825 LA COMMUNAUTÉ DES SŒURS DE SAINT-JOSEPH FONDE UN ORPHELINAT APPELÉ « PROVIDENCE DES SŒURS DE SAINT-JOSEPH » À LA GUILLOTIÈRE, VILLAGE PAUVRE QUI NE FAIT PAS ENCORE PARTIE DE LA VILLE DE LYON. FIN XIX^E SIÈCLE, LA RUE GARIBALDI EST TRACÉE ET PASSE SUR LE TERRAIN DES SŒURS. L'ADRESSE DEVIENT 327 RUE GARIBALDI LYON 7^E.



À la découverte des endroits oubliés du lycée.

Au fur et à mesure des années, les sœurs rénovent et agrandissent la propriété dont la destination évolue : pendant la première guerre mondiale, l'orphelinat fait place à un hôpital de guerre qui reçoit les grands blessés des tranchées. Puis il devient un établissement scolaire, de l'école primaire au certificat d'études, avec internat.

En 1965, l'école primaire et le pensionnat laissent la place à une école technique de filles, dédiée aux métiers de bureau. L'objectif des sœurs était de permettre aux jeunes filles du quartier de la Guillotière de continuer des études après le certificat d'études (CM2/6^e) et d'acquérir une formation professionnelle qui leur permette de trouver rapidement un travail. La chapelle est alors transformée en deux salles de classe.

En 1972, l'école technique devient le lycée professionnel (LP) Saint-Joseph qui accueille garçons et filles. En 1981, le centre de formation IRAF (Institut Rhône-Alpes Formation)

est créé. La direction de Saint-Joseph souhaite diversifier les filières de formations et, en 1985, elle ouvre une filière industrielle qui va beaucoup se développer au fil des années. En 1988, le lycée présente ses élèves à la première session du Baccalauréat professionnel bureautique. La première section Baccalauréat professionnel énergétique en apprentissage ouvre en 1989, pour permettre aux élèves de BEP énergétique de poursuivre leur cursus au lycée. L'ancienne chapelle devient l'atelier froid ; la grande salle du 1^{er} étage – destinée aux cours de « sténo dactylo » puis d'informatique – est rénovée dans les années 1990 pour devenir la salle polyvalente actuelle.

Sous tutelle de l'Assomption depuis 1997, le lycée Saint-Joseph compte aujourd'hui 530 élèves répartis en vingt-huit classes, de la 3^e Prépa-métiers au Bac pro en passant par les CAP. Un large panel de formations est proposé, du tertiaire (Gestion administrative, métiers de la relation client, logistique) à la filière industrielle (CAP et Bac pro énergétique du BTP). Le Lycée professionnel Saint-Joseph est aujourd'hui labellisé « Lycée des métiers » dans les domaines de l'énergie et de la relation clientèle et des services administratifs.

Que d'histoire depuis deux cents ans ! Et ce n'est pas fini... Le lycée change toujours !

Elsa GIORGETTI
et Alyssa JAY (CAP EVS 2)

LES FILIÈRES DU LYCÉE



Le LP Saint Joseph-Assomption, c'est :

3 FAMILLES DE MÉTIERS EN VOIE SCOLAIRE

MÉTIERS DE LA RELATION CLIENT

- BAC PRO VENTE COMMERCE ACCUEIL
- CAP VENTE Équipier polyvalent du commerce

MÉTIERS DE LA GESTION LOGISTIQUE TRANSPORT

- BAC PRO AGORA LOGISTIQUE TRANSPORT
- CAP OOL

MÉTIERS DE L'ÉNERGIE BÂTIMENT

- BAC PRO TISEC - TMSEC - TFCA
- CAP MIT - MIS - ELEC
- Mentions complémentaires « Énergies renouvelables »

ET NOS 3^{ES} PRÉPA MÉTIERS !

APPRENTISSAGE ET FORMATION CONTINUE

- BAC PRO TISEC - TMSEC en 2 ans
- BAC EN 1 AN
- CAP MIT - MC - AMAC - METI
- BTS FED MAINTENANCE et FROID
- BTS TECHNICO-COMMERCIAL
- MODULES PROFESSIONNELS

DELTA CAMPUS

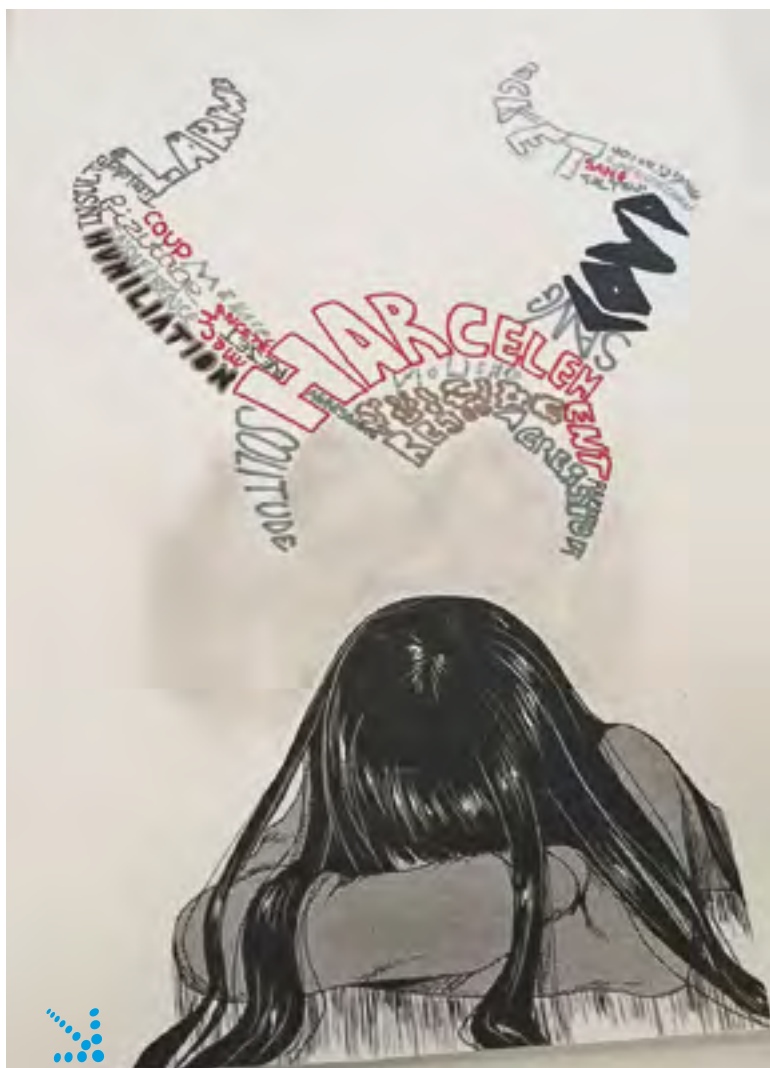
Une proposition de parcours dans l'enseignement supérieur avec nos deux partenaires lyonnais : le Lycée LA MACHE et le Lycée BELLEVUE.



CONSULTEZ NOTRE SITE

lycee-st-joseph.assomption-garibaldi.org





Affiche créée par les élèves de 3^e prépa métiers.

EN CAS DE HARCÈLEMENT

Vous pouvez contacter les numéros suivants :

☎ Numéro vert : 3020

(service et appel gratuit ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h sauf jours fériés)

☎ Numéro net écoute : 0800 200 000

(numéro vert national gratuit, anonyme, confidentiel, et ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 19 h. C'est un numéro à contacter en cas de cyber-harcèlement, il est géré par l'association e-enfance.)

🌐 Pour vous informer : www.nonauharcèlement.education.gouv.fr

HALTE AU HARCÈLEMENT À L'ÉCOLE

Par Joris BARRET, Guelaure M'VOUTI, et Clément CASINI

ST JO S'EST ENGAGÉ DANS LA LUTTE CONTRE LE HARCÈLEMENT À L'ÉCOLE

DEPUIS CINQ ANS EN FRANCE, LE 7 NOVEMBRE, LE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ORGANISE LA JOURNÉE « NON AU HARCÈLEMENT À L'ÉCOLE » EN FAVORISANT LES ACTIONS ET LES TEMPS DE RÉFLEXION DANS LES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES.

Le lycée Saint-Joseph Garibaldi a participé activement cette année à cette journée nationale de mobilisation contre le harcèlement scolaire, grâce à l'initiative du CNL (Conseil National des Lycéens) et de l'équipe d'animation, en partenariat avec la direction.

Il est important de sensibiliser les établissements scolaires (élèves et équipes éducatives) sur l'existence du harcèlement scolaire et sur ses conséquences.

Les élèves du CNL ont décidé, en réunion nationale, d'organiser des actions concrètes dans leurs établissements pendant la journée du 7 novembre.

Le harcèlement scolaire, c'est quoi ?

Le harcèlement est un enchaînement d'agissements hostiles répétés visant à affaiblir psychologiquement la personne qui en est la victime. Il existe sous plusieurs formes : moqueries, humiliations, insultes, rumeurs dégradantes, violences physiques, menaces, racket, destruction des affaires, propos et gestes de nature sexuelle.

Lors de la journée nationale du 7 novembre, différentes actions ont été organisées au lycée :

- distribution de bracelets portant l'inscription « Stop au harcèlement » le matin à l'entrée du lycée ;
- représentations de situations de harcèlement sous forme de saynètes pendant les cours en classe ;

- interventions dans les classes, par un élève du CNL ;
- expositions de témoignages d'élèves, harcelés et harceleurs dans la cour ainsi qu'au CDI ;
- « cafés philo » sur le thème du harcèlement scolaire au CDI.

L'objectif de cette journée de prévention était de sensibiliser les élèves et les enseignants afin qu'ils soient plus attentifs aux comportements des victimes ou des agresseurs et qu'ils sachent quoi faire si besoin : écouter les jeunes, en parler avec la direction, orienter vers des services d'écoute spécialisés...



QUI SONT LES ACTEURS DE CETTE JOURNÉE AU LYCÉE ?



Équipe du CNL : Lamia, Adrien, Matthieu, Alexandre.



1 LE CNL DE SAINT-JOSEPH

Au lycée pro, nous avons aujourd'hui quatre représentants du Conseil National des Lycéens : Lamia El Couragi (1^{er} Bac Pro GA), Mathieu Rolleri et Alexandre Bhend (1^{er} Bac Pro Vente), et Adrien Corroy (2^{de} MRC) qui a rejoint l'équipe en novembre. Ces élèves sont accompagnés par deux enseignantes de la filière : Isabelle Balme et Cécile Tarnaud.

Les CNL existent dans les établissements Assomption de France et de Belgique. Ils se retrouvent trois fois par an lors de réunions nationales en novembre, janvier et mars, durant lesquelles les lycéens réfléchissent et travaillent ensemble sur des projets communs, un projet solidaire au Togo, l'organisation du prochain congrès Assomption à Valpré et des actions ponctuelles dans les lycées...

Lors du dernier rassemblement de 2019, tous les membres du CNL ont décidé d'organiser une action dans leur lycée pendant la Journée nationale de Lutte contre le harcèlement à l'école, organisée le 7 novembre par le ministère de l'Éducation Nationale. Avec l'accord de monsieur Grosson, la participation active de l'équipe d'animation de Saint-Joseph, l'accompagnement de professeurs volontaires et de mesdames Balme et Tarnaud : Lamia, Matthieu et Alexandre ont organisé la journée.

Le prochain rassemblement du CNL aura lieu en mars à Valpré, lors du Congrès annuel de l'Assomption. Au programme : des projets ambitieux et généreux, du partage et de la bonne humeur !



LE CHIFFRE :

700 000

C'EST LE NOMBRE D'ÉLÈVES VICTIMES DE HARCÈLEMENT SCOLAIRE, ÉVALUÉ EN FRANCE PAR L'UNICEF. LES CHIFFRES VARIENT DE 12 % EN PRIMAIRE, 10 % AU COLLÈGE ET 4 % AU LYCÉE.



INTERVIEW

JACQUES GROSSON, CHEF D'ÉTABLISSEMENT

2 « IL FAUT ÊTRE UN FACILITATEUR »

Depuis quand êtes-vous arrivé au lycée?
Je suis arrivé en 2008.

Avez-vous déjà enseigné auparavant?
Oui, chaque chef d'établissement a une carrière dans l'enseignement, c'est une obligation.

Dans quelle matière?
J'ai enseigné l'histoire-géographie et la technologie.

Quelles sont selon vous, les principales qualités qui font un bon directeur?

Il faut être un facilitateur, faciliter les choses, que chaque personne vive des choses qui l'intéressent. Faire respecter l'ordre, le cadre qui permet à chacun d'assurer sa mission correctement et aussi transmettre la citoyenneté et le vivre-ensemble.

Quel a été votre rôle dans l'organisation de la journée du 7 novembre?

J'ai donné mon point de vue sur les différentes activités proposées par les professeurs et le CNL. Organiser les choses correctement. J'ai aussi proposé l'idée des bracelets distribués à l'entrée de l'établissement.

Avez-vous vu des élèves se faire harceler dans ce lycée ou dans un autre?

J'en vois chaque année, mais pas de cas très graves.

Que faites-vous lorsque vous êtes confronté à des cas de harcèlement?

Je discute avec les élèves, je fais le point avec les enseignants et la vie scolaire pour juger de la gravité de la situation. Les sanctions peuvent varier selon cette dernière.

Avez-vous des obligations par rapport à la loi s'il y a des cas de harcèlement qui vous sont rapportés?

Je suis obligé de déclarer les cas graves au procureur de la République, ensuite c'est entre les mains de la justice.

À votre avis, comment peut-on régler ce problème de harcèlement scolaire?

Il faut rappeler que cela est puni par la loi et répéter chaque année la journée du harcèlement à l'école, pour sensibiliser les jeunes et leur rappeler leurs responsabilités.

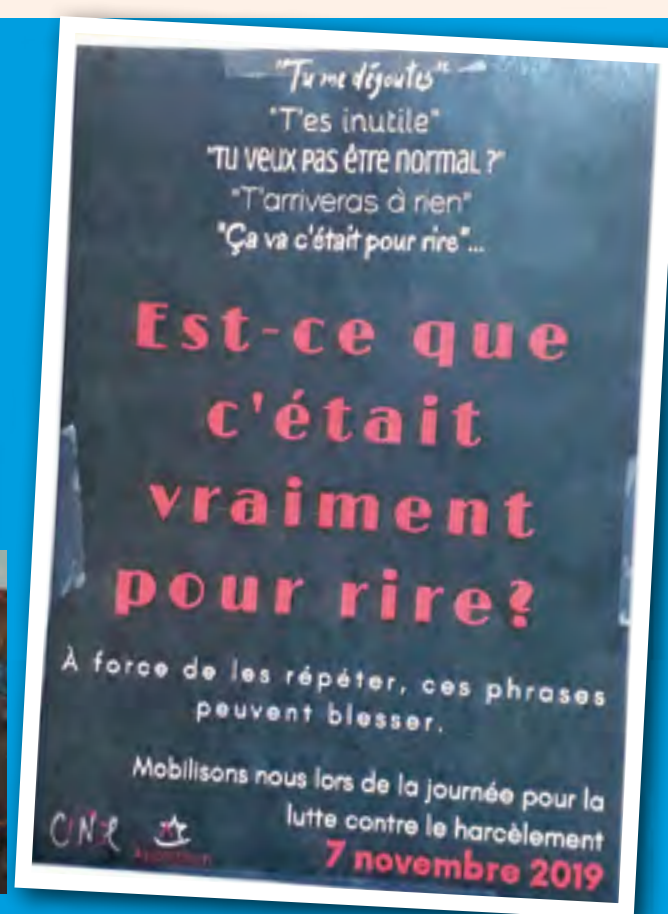
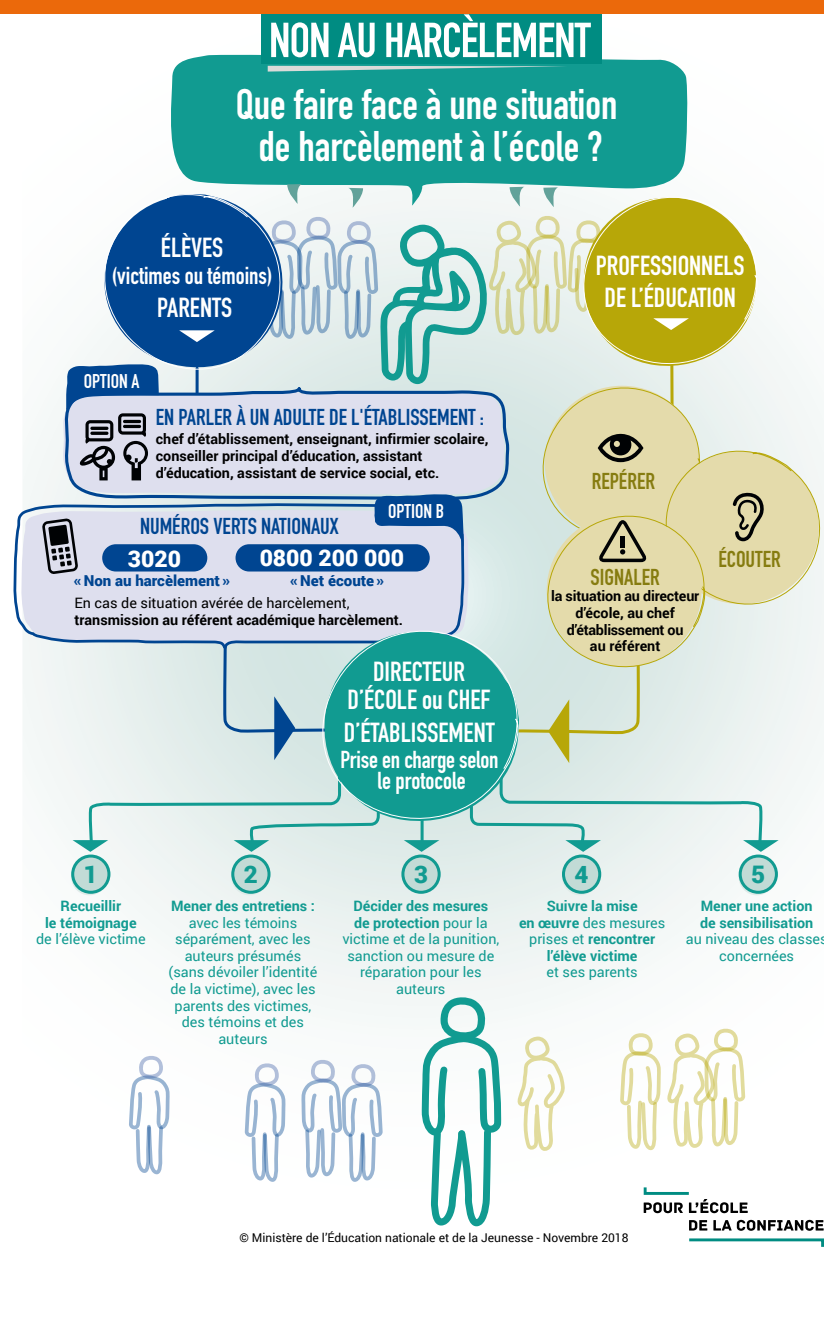
3 L'ÉQUIPE D'ANIMATION DU LYCÉE

L'ÉQUIPE EST COORDONNÉE PAR 3 PERSONNES: MESDAMES FORRAT ET LE BERRE, ENSEIGNANTES EN LETTRES/HISTOIRE GÉOGRAPHIE ET MADAME FAURE, PSYCHOLOGUE, RESPONSABLE DU POINT ÉCOUTE DU LYCÉE.

L'équipe organise des cafés philo sur des thèmes variés, choisis en fonction des besoins des classes ou des collègues. Il s'agit de développer l'esprit critique, l'expression personnelle, l'écoute et la réflexion des élèves.

Elle coordonne aussi une action solidaire pour Noël dans le cadre des PASS (Projets d'Action Solidaire et Sociale): collecte par les élèves et les personnels d'objets de première nécessité et de jouets pour les familles résidant au foyer AGAPE, confection des colis, de cadeaux et de cartes pour l'arbre de Noël ainsi que des temps de partage menés par les élèves auprès des enfants du foyer: lecture d'histoires, jeux, dessins, barbecue, football...

Elle participe activement aux actions qui peuvent aider à comprendre le monde dans lequel nous vivons et comment améliorer l'existant, notamment au sein du lycée. Les cafés philo organisés au CDI pendant la journée du 7 novembre, l'exposition de témoignages et de calligrammes écrits et réalisés par les élèves dans la cour, les actions conjointes avec le CNL, font partie de cette volonté de donner la parole aux élèves sur des sujets parfois sensibles et de les accompagner dans la construction de leur réflexion.



INTERVIEWS

Par Imene BOUDEGHDEGH, Kelly CHAPITEAU, Prisca MAUNIER. CAP EVS 2.



AU LYCÉE, NOUS CROISONS RÉGULIÈREMENT DES STAGIAIRES DU CENTRE DE FORMATION DE L'ÉTABLISSEMENT. ILS NE FONT PAS PARTIE DE NOS CLASSES ET N'ONT PAS LE MÊME RYTHME SCOLAIRE QUE NOUS ; NOUS AVONS VOULU EN SAVOIR PLUS ET AVONS DEMANDÉ À RENCONTRER MONSIEUR BOUBAS, RESPONSABLE DE L'IRAF.

LIONEL BOUBAS, RESPONSABLE DE L'IRAF

JE SUIS TRÈS FIER DE MES ALTERNANTS

Pouvez-vous vous présenter ?

Je m'appelle Lionel Boubas

Quelle sont vos fonctions au sein de l'établissement ?

Responsable pédagogique du centre de formation en alternance.

Pouvez-vous nous expliquer ce qu'est l'IRAF en trois mots ?

Iraf signifie institut Rhône-Alpes de Formation. Dans le lycée Saint-Joseph, c'est un centre de formation par alternance.

En quelle année êtes-vous arrivé à Saint-Joseph ?

Je suis ici depuis 2009.

Pourquoi l'IRAF ?

Pour compléter mes compétences professionnelles.

Êtes-vous enseignant ou l'avez-vous été ?

J'ai déjà été enseignant à temps plein en formation initiale (sans alternance).

Quelles études avez-vous faites pour en**arriver là ?**

J'ai eu un master en histoire et j'ai été enseignant pendant dix ans en histoire et géographie.

Quelle est la différence entre un lycéen de Saint-Joseph et un stagiaire de l'IRAF ?

La différence est qu'un lycéen est à temps plein dans la formation scolaire alors que le stagiaire est rémunéré et a un contrat : il est salarié avant d'être apprenti dans le lycée.

Etes-vous fier de vos stagiaires ?

Oui, je suis très fier de mes alternants.

Quelles formations propose l'IRAF ?

- Les formations Bac pro TISEC* et TMSEC* en apprentissage. Il peut y avoir aussi des formations à la carte en fonction de la demande des entreprises, du salarié ou du demandeur d'emploi.

- CAP Monteur en installations thermiques en un an.

- CQPM agent de maintenance d'appareils de chauffage et d'ECS.

- MC (Mention complémentaire) maintenances

des équipements thermiques individuels.

- Bac pro TFCA* en un an.

- BTS Fluides énergie domotique option génie climatique et fluidique.

- BTS Fluides énergie domotique option froid et conditionnement d'air.

- BTS Technico-commercial option énergie environnement.

Pour quels métiers ?

Former des professionnels des métiers de l'énergie. En installation, sur des chantiers de chauffage, de climatisation. En maintenance, sur des installations de génie climatique.

Après un BTS, les postes proposent plus de responsabilités : chef d'équipe, responsable de site ou chargé d'affaires.

* Bac pro TISEC : Technicien en installation des systèmes énergétiques et climatiques

* Bac pro TMSEC : Technicien de maintenance des systèmes énergétiques et climatiques

* Bac pro TFCA : Technicien du froid et du conditionnement d'air



MONSIEUR CERDA EST L'UN DES PROFESSEURS DE LA SECTION INDUSTRIELLE DU LYCÉE DEPUIS LONGTEMPS. IL A UN ACCENT PARTICULIER, TOUJOURS LE SOURIRE ET IL EST TRÈS ACTIF DANS L'ÉTABLISSEMENT, NOUS AVONS SOUHAITÉ CONNAÎTRE SON HISTOIRE ET IL A ACCEPTÉ DE RÉPONDRE À NOS QUESTIONS.

MONSIEUR CERDA, ENSEIGNANT EN INSTALLATIONS SANITAIRES

UN ENSEIGNANT ACTIF ET PASSIONNÉ

Quel est votre pays d'origine ?

Je viens du Chili.

Pourquoi avez-vous quitté votre pays ?À cause de la dictature militaire : j'ai été emprisonné puis expulsé et je suis devenu un réfugié politique. ⁽¹⁾**En quelle année êtes-vous arrivé en France ?**

Je suis arrivé en 1981, donc il y a 39 ans.

Quelles études aviez-vous faites ?

À la sortie du lycée, j'ai voulu faire des études de médecine. J'ai été accepté, mais c'était trop cher pour moi donc j'ai commencé par faire un doctorat en biologie pour faire des recherches sur les fruits de mer.

Quel métiers avez-vous exercés en France ?

Cela fait trente ans que je suis professeur à Saint-Joseph. Auparavant, pendant neuf ans, j'ai fait du nettoyage à la chaîne, travaillé comme éboueur puis dans le bâtiment et la plasturgie et j'ai eu un CAP électricité.

Parliez-vous français en arrivant ?

Non, je parlais espagnol et anglais.

Comment avez-vous surmonté la barrière de la langue ?

Cela a été difficile. Au départ, je ne voulais

pas rester en France pendant longtemps, je voulais retourner au Chili. Donc je n'ai pas beaucoup appris le français. Finalement, je l'ai appris en parlant et en lisant beaucoup, en regardant la télévision et en écoutant la radio et j'ai fait deux stages de trois mois en langue. Pour apprendre à parler couramment le français, j'ai mis cinq ans.

Comment êtes-vous devenu enseignant au lycée ?

Je suis venu ici pour un stage en informatique, mais avec mes capacités, ils m'ont proposé un poste de professeur au sein du lycée dans le domaine technique. Finalement, je suis devenu formateur à l'IRAF et enseignant au lycée.

Avez-vous dû reprendre des études pour cela ?

J'ai fait plusieurs stages dans le métier. Certains ont même duré un an.

Avez-vous une passion ?

Oui, plusieurs ! La lecture, j'aime beaucoup la lecture. Je lis des livres en espagnol, en français et un peu en anglais et en italien. J'aime beaucoup la musique classique, j'aime l'écouter quand je travaille à l'atelier quand je suis seul.

Vous paraissez très actif dans le lycée,**avez-vous de mal à prendre votre retraite ?**

Ah oui, c'est difficile ! Je suis à moitié en retraite mais j'interviens encore à l'IRAF.

Avez-vous des enfants ?

Oui, un enfant.

Etes-vous nostalgique par rapport à votre pays ?

Parfois oui, parfois, quand je vois les infos, c'est « waouh » ! J'écoute la musique de là-bas. J'ai une radio connectée directement au Chili, grâce à laquelle j'écoute les infos, mais la musique surtout.

Avez-vous la nationalité française aujourd'hui ?

Oui, j'ai la nationalité française depuis 1989.

(1) Réfugié politique :« Toute personne craignant avec raison d'être persécutée du fait de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un certain groupe social ou de ses opinions politiques, se trouve hors du pays dont elle a la nationalité et qui ne peut ou, du fait de cette crainte, ne veut se réclamer de la protection de ce pays ; ou qui, si elle n'a pas de nationalité et se trouve hors du pays dans lequel elle avait sa résidence habituelle à la suite de tels événements, ne peut ou, en raison de ladite crainte, ne veut y retourner. » (Article 1^{er} A2 de la Convention de Genève du 28 juillet 1951)

DIALOGUE INTERRELIGIEUX À SAINT-JO

EN QUOI EST-CE INTÉRESSANT DE DÉCOUVRIR DES RELIGIONS DIFFÉRENTES ?

C'EST LA QUESTION À LAQUELLE A RÉPONDU LA CLASSE DE TERMINALE GA EN VISITANT TROIS LIEUX DE CULTE DIFFÉRENTS : UNE SYNAGOGUE, UNE BASILIQUE ET UNE MOSQUÉE.

Ces visites s'inscrivent dans un parcours de découverte des trois religions monothéistes en lien avec le thème du programme de français de terminale : « Identité et diversité ». Celui-ci a commencé l'an dernier, avec la rencontre de la rabbin Daniela Touati et du père Jean Massonnet, engagés dans l'amitié et le dialogue inter religieux. Lors de la conférence intitulée « Qu'est-ce qu'être croyant aujourd'hui ? Et comment les croyants s'engagent-ils au quotidien ? », les thèmes de l'amitié judéo-chrétienne, de la foi, des pratiques et des croyances de chaque culte ont été abordés. Les intervenants ont également raconté leur expérience personnelle de la foi et de leur manière de la vivre et d'en témoigner.

Afin de poursuivre et d'enrichir ces réflexions, les élèves se sont rendus dans trois lieux de culte importants à Lyon ; ils ont pu découvrir des lieux, des symboles et des rituels différents d'une religion à



Les élèves de la classe de T^{le} Bac Pro GA, accompagnés par leur professeure de français, madame Forrat.

l'autre et entrer ainsi dans l'écoute de l'autre. Le 17 décembre 2019, les élèves ont visité la basilique de Fourvière. Le 13 janvier 2020, la rabbin Daniela Touati leur a présenté la synagogue Keren Or située à Villeurbanne. Et ils ont découvert le 30 janvier la Grande mosquée de Lyon et le tout nouvel Institut Français des Civilisations Musulmanes situés à Laënnec. Chaque élève a pu découvrir des lieux et des pratiques de la foi qu'ils ne connaissait pas forcément, poser des questions à des personnes compétentes pour lui répondre, prendre conscience que des religions différentes peuvent avancer dans un objectif commun et participer, au fil de ces visites, au dialogue inter religieux.



Les élèves à la synagogue, avec la rabbin D. Touati et Mme Forrat.



L'arbre de vie de la synagogue.



Basilique de Fourvière.



L'arbre de vie de l'IFCM qui jouxte la Grande Mosquée de Villeurbanne.



Salle de la prière mosquée.

PORTRAITS DE SPORTIFS DU LYCÉE

PAR TRISTAN TABARES



ALEXANDRE REY

RUGBY

20 ANS, CAP EVS 2
EMPLOYÉ DE VENTE SPÉCIALISÉ

Depuis l'âge de 5 ans, Alexandre pratique le rugby au poste de demi de mêlée ou ailier. Un sport qu'il a commencé pour canaliser un comportement agité durant son enfance. Alexandre pratique son sport au club ARCOL Rugby d'Écully, tous les mardis et les jeudis de 19 h 45 à 21 h 30.

Son équipement ? Short, tee-shirt, protège-dents.

Au programme : rugby à 10 ou à 15.

Une nouvelle loi, mise en place depuis septembre 2019 complique les matchs de l'équipe. Ils se jouent désormais en trois tiers temps avec deux pauses au lieu d'une. Les périodes de jeu sont passées à vingt minutes chacune. Les plaquages au-dessus de la ceinture sont interdits, de même que les plaquages à deux contre un. L'objectif ? Protéger les joueurs des accidents graves quand ils pratiquent leur sport.

Alexandre aime ce sport car il lui permet de mettre son énergie au service d'un sport d'équipe.

CARLA WATELET

NATATION SYNCHRONISÉE

17 ANS, CAP EVS 2

Depuis toute petite, Carla pratiquait la natation. Dès qu'elle a entendu parler de la natation synchronisée, elle a pensé : « On essaie ! ».

Cela fait huit ans désormais et elle est toujours aussi passionnée !

Carla pratique son sport au club Aqua Synchro Lyon à Vaise, tous les samedis pendant trois heures.

Au programme : natation, apnée, répétition des mouvements et de la chorégraphie dans et hors de l'eau. Son équipement ? Maillot, bonnet de bain, pince-nez et lunettes. Pour les compétitions, on plaque les cheveux avec de la gélatine.



ALEXANDRE BHEND

GYMNASTIQUE ARTISTIQUE

20 ANS, ÉLÈVE DE TLE BAC PRO VENTE

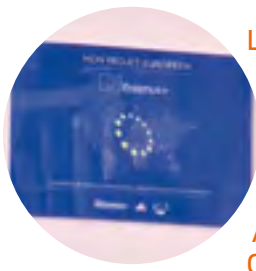
Alexandre pratique la GAM (gymnastique artistique masculine) depuis l'âge de huit ans : cela fait donc maintenant douze ans qu'il s'entraîne très régulièrement. Il fait partie du club CRAN de Tassin et pratique son sport tous les jours, sauf le vendredi.

La GAM se pratique au sol et avec des agrès : barres parallèles, barres fixes, saut de cheval, cheval d'arçon et anneaux. Ce sport est exigeant : il faut toujours être solide et précis pour éviter les chutes qui peuvent être très dangereuses.

Alexandre et son équipe participent à des compétitions nationales et internationales (une par an pour les sélectionnés en équipe de France). Sa dernière compétition internationale s'est déroulée en Suisse en décembre 2019 : l'équipe de France, dont fait partie Alexandre, est arrivée première sur le podium et Alexandre a terminé quatrième en individuel ! Le plus difficile, pour ce lycéen sportif de haut niveau, est la peur de l'accident et l'obligation permanente de surmonter cette peur et de se surpasser dans l'effort. Mais il trouve la force de continuer grâce à l'esprit d'équipe et à une solidarité quasi-fraternelle entre les gymnastes. L'esprit collectif les porte et les entraîne très loin dans l'effort.

Alexandre pense que la pratique d'un sport exigeant développe des qualités humaines et athlétiques, mais aussi des qualités d'organisation, de persévérance et d'efficacité qui sont recherchées dans l'entreprise... Quelque chose nous dit qu'il a raison !

IMPROVE YOUR ENGLISH !



LET ME INTRODUCE YOU THE DNL SECTION AT HIGH SCHOOL SAINT-JOSEPH IN LYON. DNL MEANS IN FRENCH : DISCIPLINE NON LINGUISTIQUE. IT'S AN ENGLISH COURSE, THAT OFFERS HIGH SCHOOL SAINT-JOSEPH TO THEIR STUDENTS.

In this section, teachers will teach you all the words and expressions you need if you want to work in trade, sale or in hospitality... or if you want to go abroad and it will help you improve your English. With this section you will improve your english but also your English accent, you will gain more self-confidence about English language.



Inauguration de la plaque Erasmus au lycée
Octobre 2019

Because of this section you will have a chance to go abroad and do an internship but for that you will have to be chosen by the Erasmus program, which will give you a European grant to help you pay your stay in a foreign country. You will benefit the European mention and the European mobility on your higher diploma.

It will be a plus to add in your CV and will allow you to have a chance to get a job in a foreign country. It will also help you if you want to continue your studies in France or in a European country.

Emma Riche,
1^{re} Bac Pro Commerce.

Give Me Five by Phosphore, la nouvelle application d'information La première application d'actualités dédiée aux 15-20 ans. Entièrement gratuite, elle vous permet de rester informé sans stresser, sans douter et sans s'ennuyer.



Info by PHOSPHORE

C'est quoi cette image? Clémentine et Cassien



© AFP PHOTO / KINGS COLLEGE HOSPITAL

« Sa passion, c'est ce qui la rattache à la vie », commente Clémentine. « Même dans les difficultés, elle joue de la musique pour se redonner de l'espoir », ajoute Cassien. Mais nos deux stagiaires n'interprètent-ils pas trop cette image ?

QU'EST-CE QUI NOUS SURPREND ?
Une femme joue du violon dans une salle d'opération. Elle est allongée, un tube sort de son nez, des capteurs sont posés sur son front. Un tissu vert recouvre une partie de sa tête. Ses yeux sont fermés, elle semble se concentrer. Il n'est pas courant de voir un musicien dans une telle situation, c'est assez déconcertant. On pourrait imaginer qu'il s'agit d'une expérience scientifique, pour capter l'activité du cerveau lorsqu'on joue du violon.

QUE PEUT-IL BIEN SE PASSER ?
Au premier plan, une dame de dos regarde la musicienne. Autour du lit, trois hommes : l'un a les bras croisés, l'autre les yeux rivés sur un écran et le dernier regarde la partie de la tête où se trouve le tissu vert. Leurs habits de bloc opératoire, le champ opératoire (tissu vert) et la concentration des personnages ne laissent aucun doute, cette dame est en train de se faire opérer du cerveau !

CLÉMENTINE ET CASSIEN ONT-ILS VU JUSTE ?
Ils ont eu une interprétation romantique de cette scène, car la légende nous informe qu'il s'agit de l'opération de Dagmar Turner, musicienne dans un orchestre symphonique. Elle souffre d'une tumeur au cerveau, son chirurgien lui a proposé cette opération expérimentale afin de ne pas toucher les zones de son cerveau qui lui servent à jouer de la musique. Quel maestro ce chirurgien ! **P.S.**

ROMANS COUP DE CŒUR



NOS ÉTOILES CONTRAIRES

John Green, 2012.
Histoire d'amour sur fond de chimie, ce livre n'est pas qu'un roman d'amour pour adolescents, il décrit la vie comme elle est, sans fard, sans poudre

aux yeux. Ce livre raconte une histoire d'amour non sur fond de pétales comme on le voit dans les écrans mais dans la dure réalité que l'on vit. On connaît tous une personne victime de cancer, que ce soit un ami, un collègue, un camarade ou un membre de notre famille. John Green a écrit une histoire d'amour magnifique sur deux adolescents de 16 et 17 ans frappés par le cancer, qui vont s'aimer malgré la souffrance et la difficulté de la lutte contre cette maladie. On dit que l'amour est plus fort que tout, mais dans certains cas la maladie nous emporte et gagne.

L'auteur aborde avec un grand justesse les thèmes de la mort, la maladie et la vie, avec un romantisme déroutant mais toujours avec délicatesse et humour. Ni trop peu ni pas assez, il dose ce roman à la perfection. La mort est moche mais c'est humain et le cancer est une loterie naturelle. Soit tu souffres et tu meurs lentement, soit tu es sors gagnant comme un soldat, chacun gère à sa façon cette souffrance physique et morale, cette tristesse.

Yasmine TOUIL, 1^{re} GA



UNE SIRÈNE À PARIS

Mathias Malzieu, 2019.

L'explosif et sensible parolier et chanteur de Dionysos repasse par la littérature pour nous plonger à nouveau dans un univers qui frise le fantastique, où nos repères s'effacent, où notre esprit s'échappe et plonge avec le héros dans un univers aquatique en bord de Seine, où le romantisme le dispute au tragique et la poésie à l'inévitable.

Quand un jeune homme fantasque, musicien au cœur en miettes, rencontre une sirène sur fond de crue de la Seine, chacun découvre un monde auquel il/elle est parfaitement inadapté. Et pourtant ... Des personnages hauts en couleurs, tragiques ou optimistes, une plume vive et originale et toujours ce regard particulier de l'auteur sur le monde dans lequel nous vivons. Ce roman, parfois un peu déjanté, interroge pourtant sérieusement notre rapport à l'autre et à la tolérance.

Catherine DUSSER,
professeure documentaliste

Ces romans sont disponibles au CDI

LE COIN DES DEVINETTES

PAR ADEM DRIDI, CAP EVS 2

1. J'ai 6 clefs sans serrures, si tu me grattes je murmure. Qui suis-je ?
2. Comment sait-on que les carottes sont bonnes pour la vue ?
3. Jeune je suis grande, vieille je deviens petite. Le vent est mon pire ennemi. Qui suis-je ?
4. Mon premier est un cri de victoire, mon deuxième est un accessoire que l'on porte principalement l'hiver. Mon tout est un évènement dévastateur
5. Plus il est chaud et plus il est frais.
6. Pourquoi les flamants roses lèvent-ils une patte quand ils dorment ?

Réponses
1. Une guitare - 2. Parce qu'on n'a jamais vu un lapin porter des lunettes - 3. Une bougie - 4. Un ouragan - 5. Le pain - 6. Parce que s'ils lèvent les deux ils se casseraient la figure.